INTÉGRATION SOCIALE

Nous définissons l’intégration sociale comme l’ensemble des interactions continues qui impliquent à la fois les processus reliés à l’adaptation fonctionnelle, l’adaptation sociale et l’adaptation culturelle, et dont le résultat est la reconnaissance des individus comme acteurs à part entière dans la société, sans égard à leur origine ethnique ou nationale, la race, la couleur, la religion, la langue ou le sexe.

Le processus d’adaptation fonctionnelle fait référence à un ensemble d’outils permettant à l’individu d’interagir avec son milieu tels la langue, le travail et le logement. Le processus d’adaptation sociale concerne la participation aux réseaux informels dans le milieu d’accueil afin de développer une identité, une crédibilité ainsi qu’un réseau d’appartenance. Le processus d’adaptation culturelle met l’accent sur la contribution des personnes issues de l’immigration au patrimoine de la société d’accueil.

L’intégration sociale signifie que les nouveaux arrivants possèdent un pouvoir de négociation, une capacité d’action et d’influence sur les enjeux de la société, qu’ils puissent s’y développer en fonction de leurs besoins, de leurs aspirations, de leurs valeurs et de leurs intérêts de sorte qu’ils aient accès à une mobilité sociale, pleine et entière, participant ainsi à tous les secteurs de la vie économique, politique et culturelle de la société .

La non-reconnaissance de l’immigrant dans ses besoins, ses intérêts et ses compétences constitue une barrière à sa participation sociale et provoque un choc discriminatoire. Cette situation rend nécessaire l’analyse des relations entre l’immigrant et les membres de la société d’accueil qui semblent refuser de voir leurs institutions, communautaires ou autres, investies par les immigrants et leurs enfants. (Drudi, 2010; 2012; Benhadjoudja, 2014; Wiewiorka, 2014).





